

samment se soulèvent, symbole vivant de ce sursaut d'écœurement éprouvé par le Christ au jardin de l'Agonie.

Midi a sonné avec l'Angelus et l'après-midi a commencé. Le R.P. W. Valiquette o.m.i., autrefois — c'était hier — curé à St Sauveur et aujourd'hui Supérieur de notre maison du Cap va parler de la Ste Vierge à ces cœurs qui l'attendent et le désirent. Vous dirais-je qu'aucun n'a frissonné et laissé mouiller sa paupière? Que le prédicateur a pu se contenir et refouler ses larmes? Oh! non. Que d'émotions, de souvenirs chéris, et d'images chères passent dans cette voix qui raconte les bienfaits de la Vierge du Cap et lui consacrent — comme un ex-voto palpitant — tous ces pèlerins et leurs familles.

Mais la plus belle partie de la journée n'a pas encore commencée. La voici dans cette procession réunie des *Hommes* de St Sauveur et des *Ligueurs* des Trois-Rivières.

Il est 1 $\frac{3}{4}$ hr lorsque ces derniers arrivent, au nombre de 300, précédés de Mgr Cloutier qu'accompagnent Messieurs Massicotte et E. Paquin. Malgré les fatigues d'une longue visite pastorale qui s'est faite en ces chaleurs dont vous avez souvenance, Monseigneur a tenu à conduire ses *Ligueurs* au Cap, et sa présence parmi nous a donné à la fête un éclat incomparable.

Il me faudrait ici les riches couleurs d'une palette d'artiste pour fixer dans cette chronique le souvenir impérissable de la cérémonie qui commence.

En avant de la procession s'avancent les *Ligueurs* des Trois-Rivières séparés en deux rangs par leurs bannières nombreuses et de toute beauté : puis viennent les pèlerins de St-Sauveur avec leurs multiples drapeaux du Sacré-Cœur, tandis que les jeunes portent nos belles bannières du Rosaire qui sont, elles aussi ; un cadeau de St-Sauveur. A leur suite, sa Grandeur Mgr Cloutier porte le St-Sacrement, assisté de Mr. E. Paquin et du R. P. G. Simard o.m.i, et tout ce monde avec entrain et ensemble chante des hymnes au St-Sacrement et au Sacré Cœur. Les plus froids ne savent résister à l'impression qui s'exhale de ce spectacle et des larmes glissent jusqu'à leur moustache qu'ils essuient nerveusement. En avant du Sanctuaire la procession s'arrête et se range en demi cercle pour chanter dans un élan indescriptible le cantique de la foi qui fremit :